

Norbert Bisky BERLIN SUNDAY

Les derniers travaux de Norbert Bisky présentés à la galerie Templon à Paris mi-mars devaient proposer une immersion au cœur de sa capitale, « *la folle 'Desmadre Berlin' de l'entre-deux-guerres* ». L'expression fournira le titre de cette exposition qui fermera ses portes le soir du vernissage pour être confinée. Proposant de rejouer cette exposition en l'augmentant d'une sélection d'œuvres des quinze dernières années, Le Confort Moderne réunit un ensemble exceptionnel de près de cinquante peintures de l'artiste allemand, dont c'est la première monographie institutionnelle en France.

Berlin Sunday, son titre, est une référence au film *Les Hommes le dimanche* tourné au seuil des années 1930, qui suit cinq personnages dans les dernières heures insouciantes de la République de Weimar. Un dimanche au soleil fait de badinage, de baignade et de flirt, avec Berlin en toile de fond. Une ville rayonnante, praticable et ouverte à tous les possibles. Le film est considéré comme un monument de la Nouvelle Objectivité et ouvre la porte à toutes les Nouvelles Vagues. Nous pouvons nous risquer à une lecture du travail de Norbert Bisky par le prisme de ce mouvement et y déceler alors une forme de réaction à l'Expressionnisme, portée par des représentations socio-politiques entre cynisme et cruauté.

Les hommes le dimanche, nous les retrouvons aujourd'hui dans les clubs berlinois dont les parties dominicales sont particulièrement appréciées des locaux. Norbert Bisky entretient d'ailleurs une relation intime avec le plus mythique d'entre eux : le Berghain. En 2013, il crée pour le lieu sa première mise en scène avec la pièce *Masse* du ballet de la ville, le Staatsballett Berlin. Et depuis 2017, son grand format *Vertigo* prend place sur le mur d'entrée face aux vestiaires, offrant un corps-à-corps entre ceux qui se déshabillent pour rejoindre la chaleur étouffante des dancefloors ou des darkrooms et ceux qui se nouent dans les peintures qui composent cette installation.

Exposition du 24 juin au 23 août 2020.
Entrepôt, entrée libre.

Du mercredi au dimanche de 12h à 18h.
Nocturne le vendredi jusqu'à 22h.

C	O	N	F	O	R	T	185 RUE DU FBG DU PONT NEUF POITIERS
M	O	D	E	R	N	E	

Le Confort Moderne bénéficie du soutien de la Ville de Poitiers, du Ministère de la Culture - DRAC Nouvelle Aquitaine, de la Région Nouvelle Aquitaine et du Département de la Vienne.
Merci à la Galerie Templon, au Studio Norbert Bisky et à la Collection Ralph Wolter.
Pic : Norbert Bisky, *Berlin Sunday*, 2020 Vienne.



Des années folles à aujourd'hui en passant par la chute du Mur, l'histoire de Berlin infuse le travail de Norbert Bisky et s'incarne à travers une histoire de la peinture qui relie Réalisme Socialisme, Expressionnisme et Nouvelle Objectivité. Le monde qu'il dessine est double, à la fois joyeux et morbide, hédoniste et dystopique, où se mêlent les illusions perdues d'une certaine jeunesse et les visions apocalyptiques d'une nouvelle. Les couleurs irréelles, pâles à ses débuts, plus saturées aujourd'hui, ajoutent encore à l'ambiguïté. On ne sait jamais vraiment si nous sommes en présence de scènes de plaisirs ou de souffrance - rien d'antinomique, me direz-vous.

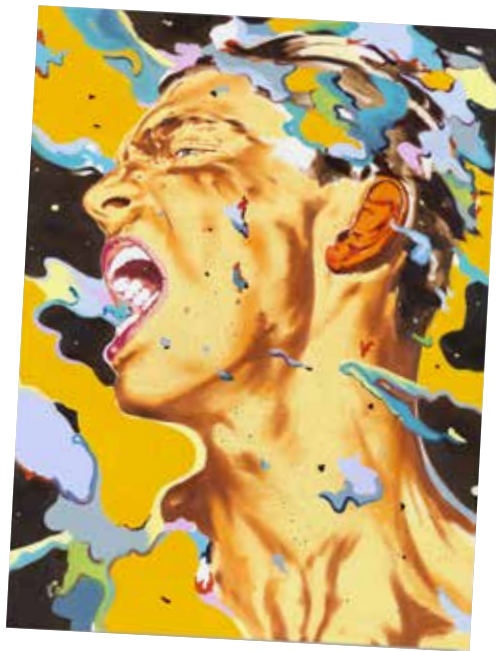
Berlin Sunday est une ode à la liberté, à l'hédonisme et aux plaisirs sans peur de ces « côtés obscurs » que d'autres nomment *dark side*. Un dimanche où les dictats de la morale ont fait place à la responsabilité individuelle.

Aujourd'hui, nos clubs sont fermés et nous ne savons pas s'ils survivront à la crise. Nous leur dédions cette exposition.

Norbert Bisky BERLIN SUNDAY



Norbert Bisky, *Chem Party*, 2020



Norbert Bisky, *SNAX*, 2020



Norbert Bisky, *Untitled*, 2014

Norbert Bisky BIOGRAPHIE

Né en 1970 à Leipzig, Norbert Bisky a été largement exposé à l'international, notamment par le Martin-Gropius-Bau à Berlin (2003), le Museum voor Moderne Kunst (PMMK) d'Ostende (2003), le National Museum of Korea de Séoul (2004), le Dortmunder Kunstverein (Dortmund) et le Haifa Museum of Art en Israël en 2009, et la Kunsthalle de Rostok qui lui a dédié une rétrospective en 2014. Ses œuvres sont présentes dans de nombreuses collections dont celle du Museum of Modern Art (MoMA) de New York, du Museum Ludwig de Cologne, de la Deutsche Bank (Francfort) ou du Fonds National d'Art Contemporain (Paris). A l'occasion du trentième anniversaire de la Chute du Mur, Norbert Bisky bénéficie de deux expositions muséales à Berlin : Pompa, à la St.-Matthäus-Kirche et Rant, à la Villa Schöningen de Potsdam.

NORBERT BISKY

Né à Leipzig, Allemagne, 1970.
Vit et travaille à Berlin, Allemagne.

FORMATION

1994-1999 Universität der Künste Berlin (UdK), Germany, class of Georg Baselitz
1994-1995 Salzburg Summer Academy, Austria, class of Jim Dine
1995 one year in Spain, Erasmus Scholarship, Facultad de Bellas Artes, Universidad Complutense de Madrid
1999 Master student of Georg Baselitz, Universität der Künste Berlin (UdK), Germany
2000 Scholarship at Foundation Künstlerdorf Schöppingen, Germany
2008-2010 visiting professor at the Haute École d'Art et de Design, Geneva, Switzerland
2013 stage design „Masse“ für Staatsballett Berlin/Halle am Berghain, Berlin, Germany
2015 until April lives and works in Tel Aviv, studio swap
2016-2018 visiting Professor at HBK Braunschweig



EXPOSITIONS PERSONNELLES (SÉLECTION)

2020 Desmadre Berlin, Galerie Templon, Paris, France
Norbert Bisky, KÖNIG Tokio, Tokio, Japan
2019 Pompa, St. Matthäus-Kirche, Berlin, Germany
Rant, Villa Schöningen, Potsdam, Germany
2018 BOEZEMVRIEND together with Grot Hachmeister, Cokkie Snoei, Rotterdam, Netherlands
Fernwärme, Museum Langmatt, Baden, Switzerland
Anomie, KÖNIG London, United Kingdom
2017 Trilemma, KÖNIG Galerie, Berlin, Germany
2016 AFUGA, Galeria Baró, São Paulo, Brazil
Dies Irae, Crone Wien, Vienna, Austria
2015 Hérésie, Galerie Daniel Templon, Brussels, Belgium
Levinsky Street, Givon Art Gallery, Tel Aviv, Israel
Balagan, Bötzw Berlin, Germany
2014 Zentrifuge, Kunsthalle Rostock, Rostock, Germany
Riots, Galería Espacio Mínimo, Madrid, Spain
Works on Paper, Galerie Templon, Brussels, Belgium
2013 Muster, Cookie Snoei, Rotterdam, Netherlands
Paraisópolis, Galerie Crone, Berlin, Germany
Special Report, Kunsthalle Memmingen, Memmingen, Germany
2012 Stampede, Leo Koenig Inc., New York, USA
2011 A Retrospective of Ten Years of Painting, Kunsthalle Marcel Duchamp, Cully, Switzerland
Decompression, Galerie Daniel Templon, Paris, France
2010 Maudit, Galerie Charlotte Moser, Geneva, Switzerland
befall, Galerie Crone, Berlin, Germany

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

2020 WHO AM I, Tang Contemporary Art, Beijing, China
beautiful you are, KINDL Zentrum für zeitgenössische Kunst, Berlin, Germany
Berlin – there must be something in the water, Collaborations, Copenhagen, Denmark
2019 Die Zukunft der SPD, Zwinger Galerie, Berlin, Germany
Szene Berlin Okt. 19, König Galerie at Ketterer Kunst, München, Germany
From the Paper to the Wall, Templon Brussels, Belgium
30 Years of Dutch Courage. A jubilee exhibition, Cokkie Snoei, Rotterdam, Netherlands
I will be dead, KÖNIG London, United Kingdom
TAINTED LOVE / CLUB EDIT, Villa Arson, Nice, France
Das Geheimnis der Dinge, Kunsthalle Recklinghausen, Germany

Norbert Bisky BIOGRAPHIE

- 2018 natura naturans / The nature of Art, structura Gallery, Sofia, Bulgaria
- Geheimnis der Dinge. Malstücke, Beck & Eggeling International Fine Art, Düsseldorf, Germany
- It smells like... flowers & fragrances, me Collectors Room, Berlin, Germany
- G2 #9 – The Art of Recollecting, G2 Kunsthalle, Leipzig, Germany
- Eros & Thanatos, Museum Abtei Liesborn, Wadersloh, Germany
- 2017 G2 #7 Hildebrand Collection, G2 Kunsthalle, Leipzig, Germany
- ICH BIN NICHT MEINE ZIELGRUPPE, Kunsthaus Dresden, Germany
- DIE REVOLUTION IST TOT. LANG LEBE DIE REVOLUTION!, Kunstmuseum Bern, Switzerland
- VERMISST: Der Turm der blauen Pferde by Franz Marc – Contemporary artists in search of a lost masterpiece, Haus am Waldsee, Berlin, Germany
- HOPE AND HAZARD: A COMEDY OF EROS, Hall Art Foundation, Reading, USA
- 2016 L'COMMENCEMENT!, LISTRIK, Montreux, Switzerland
- As If, At Home – Artists in Europe, Box Freiraum, Berlin, Germany
- Zeitgeist. Arte da Nova Berlim, Goethe-Institut + CCBB, Brasilia, Brazil
- Elective Affinities – German Art Since The Late 1960s, The Latvian Museum of Art, Riga, Latvia
- Bittersüsse Zeiten, Edwin Scharff Museum, Neu-Ulm, Germany
- New Adventures in Vex
- New Adventures in Vexillology #2, Kunstverein Amrum, Germany
- UTOPIE PICTURALE 3, FORMA Art contemporain & cabinet d'expertise, Lausanne Switzerland
- 2015 Wahrheiten. Zeitgenössische Kunst im Dialog mit Alten Meistern, Museum Abtei Liesborn, Wadersloh-Liesborn, Germany
- Zeitgeist: A Arte da Nova Berlim, Centro Cultural Banco do Brasil, Belo Horizonte, Brazil
- Gute Kunst? Wollen!, Auf AEG, Nürnberg, Germany
- Paperworlds, Museum Buchheim, Bernried, Germany
- Bittersüße Zeiten, Kunsthalle Jesuitenkirche, Aschaffenburg, Germany
- Black Bandits, Haus am Lützowplatz, Berlin, Germany
- A man walks into a bar, me Collectors Room, Berlin, Germany
- Bittersüße Zeiten, Kunsthaus Apolda Avantgarde, Apolda, Germany
- 2014 Paperworlds, me Collectors Room, Berlin, Germany
- Utopie Picturale 2, Fonderie Kugler, Geneva, Switzerland
- Lieber Künstler, zeichne mir! – Part 2, Semjon Contemporary, Berlin, Germany
- 10, Berghain, Berlin, Germany
- Truths, Bayer Arts & Culture, Leverkusen, Germany
- Germany
- Painting III, Frissiras Museum, Athens, Greece
- 2013 Utopie Picturale, Villa Dutoit, Geneva, Switzerland
- ça grimpe!?, Galerie Charlotte Moser, Geneva, Switzerland
- As Tears Go By, Cokkie Snoei, Rotterdam, The Netherlands
- The Legend of the Shelves, Autocenter, Berlin, Germany
- Babylon, Wendt + Friedmann, Berlin, Germany
- Freestyle, Fundacion Cajamurcia, Cartagena, Spain
- 2012 Visage et Portrait, Galerie Charlotte Moser, Geneva, Switzerland
- Flying, Künstlerhaus Bethanien, Berlin, Germany
- Coletiva, Baró Galeria, Sao Paulo, Brazil
- Convoy Berlin, Biksady Galéria, Budapest, Hungary
- Laboratories of the Senses, MARTa Herford, Germany
- Eros & Thanatos, Baumwollspinnerei Leipzig, Germany
- I am a Berliner, Università degli Studi di Sassari, Italy
- Door de bril van Hans, Cokkie Snoei, Rotterdam, The Netherlands
- I am a Berliner, Tel Aviv Museum of Art, Israel
- 2011 I am a Berliner, Croation Association of Artists, Zagreb, Croatia
- Paperwork, U37-Raum für Kunst, Berlin, Germany
- Halleluhwah! Hommage à CAN, Künstlerhaus Bethanien, Berlin, Germany
- Ars Apocalipsis, Kunstverein Gütersloh, Germany
- Alles Kannibalen, me Collectors Room, Berlin, Germany
- ausgeträumt, Kunstverein Markdorf, Germany
- deutsch, Galerie Crone, Berlin, Germany
- Apocalypse Now, Hugo & Carla Brown Collection, Nieuw Dakota, Amsterdam, The Netherlands
- tous cannibales, La Maison Rouge, Paris, France
- Verschwende deine Jugend, Wendt + Friedmann Galerie, Berlin, Germany
- 863 km, Scheublein Fine Art, Zurich, Switzerland
- Blicke und Gesten, Museum Junge Kunst Frankfurt Oder, Germany

LES GALERIES SE PRÉPARENT AU DÉCONFINEMENT

De Alexia Lanta Maestrati

MARCHÉ

LES GALERIES SE PRÉPARENT AU DÉCONFINEMENT

Très inquiets pour leur avenir, les galeristes voient cependant quelques signes positifs émerger de la crise actuelle

Hort Jimson, (Rédactif)
16x24, 2016,
12 tubes sur roulettes, vue
d'installation à Air de Paris,
Romainville, 2019.
© Photo Marc Champagne de Paris



« Viewing room » de l'exposition « Norbert Bisky » présentée par la Galerie L'origine jusqu'à la fin du mois de mai dans une espace de la rue du Faubourg-Saint-Lazare (Paris 7^e). © Simon Topin.

GALERIES

Paris. Le Comité professionnel des galeries d'art (CPGA) tirait la sonnette d'alarme il y a quelques jours en indiquant « à partir d'une étude réalisée auprès des 279 galeries adhérentes », qu'un tiers d'entre elles pourraient « ne pas réussir à maintenir leur activité au second semestre 2020 ». Plongés dans l'incertitude, les galeristes français « occupent à nos yeux, explique Anne-Sarah Benichou, directrice de la galerie du même nom à Paris. Tout le calendrier dépend de ce que nous aurons en termes de réouverture des musées et des lieux de spectacles. Par exemple, nous sommes prêts une exposition de Alberto Burroch en collaboration avec la rétrospective de Kazuo Komatsu de La Biennale qui devrait ouvrir en Europe ».

En revanche, contrairement aux idées reçues, le respect de la distanciation physique ne pose pas problème, les galeries proposent des conditions d'accueil du public plus favorables, et « pour une fête de musique de fin de saison ou un séminaire », relève Georges-Philippe Vallée. « Nous avons les prérogatives pour être en règle d'un point de vue sanitaire, estime

ainsi Marion Papillon, présidente du CPGA et directrice de la Galerie Papillon. Par rapport à d'autres commerces, nous n'avons pas de billetterie ou de point de vente. Nous préparons un protocole pour les visiteurs répondant aux normes sanitaires, avec des masques, du gel hydroalcoolique et des distances de sécurité. Nous sommes des professionnels, et il est important que nous puissions ouvrir comme les commerces de la grande distribution ».

Cependant, il sera compliqué de « fonctionner comme avant », confie Jocelyn Wolff, ajoutant qu'« à ce jour, on se concentre sur le commerce. Les activités non lucratives, comme le prêt d'œuvres aux musées, ne sont plus envisageables ». La crise du Covid-19 ne ressemble pas à la crise des années 1990 ou de 2008. « Il s'agit d'une "hibernation", et cette fois-ci, l'interaction avec le marché est essentielle. Nous, galeristes, pouvons tout à fait envisager de retrouver une relation avec le collectionneur dans la

galerie, ce qui nous manquait. Dans un premier temps il sera difficile de se déplacer, il faudra donc miser sur une compensation du marché. Cela sera l'occasion de renouveler cette scène artistique et commerciale contre-récit qui réinvente le musée », souligne Georges-Philippe Vallée, évoquant ici ces grandes places du marché de l'art que sont les États-Unis et la Chine. Certains, à l'exemple de Mizuga Hayase, y voient donc « quelque chose d'assez salutaire. C'est le moment pour les galeries, et surtout les plus modestes, de reprendre la place qu'elles avaient perdue ».

Solidarité entre galeries

Si le milieu est réputé pour son individualisme, les marchands sont conscients que la crise doit faire passer les mentalités. « Il faut s'écarter et mettre l'importance de la solidarité entre galeries », explique Anne-Sarah Benichou, membre du comité du Paris Gallery Weekend (PGW). Cette année, nous allons revoir la formule du

Paris Gallery Weekend [qui devait se tenir initialement en mai et a été reporté du jeudi 2 au dimanche 5 juillet] pour le reporter sur le premier des galeries, et créer un événement le plus court possible. Même si nous avons seulement quelques personnes par heure et par jour, l'important est la qualité du public qui revient. Pour être conforme aux directives du gouvernement en matière sanitaire, nous supprimons le droit de gala, et le PGW se déroulera simplement sous la forme d'un circuit de galerie, probablement sans les installations permanentes. Nous avons plus de demandes de galeries qui souhaitent participer depuis la crise sanitaire ».

À Komutoma, à Romainville (Seine-Saint-Denis), où quatre galeries parisiennes, In Situ, Air de Paris, Jocelyn Wolff et Sator, se sont installées en octobre 2019, il est prévu de modifier les horaires et jours d'ouverture. « Nous allons privilégier les week-ends en ouvrant un dimanche par mois, et en proposant des contenus participatifs et exclusifs comme des performances et des conférences. Nous allons probablement ouvrir en valant au mois d'août. La situation est critique, il faut répondre de la qualité », précise Antoine Laurent, directeur de la galerie In Situ-

Fabienne Leclerc. « À court terme, c'est-à-dire dans les prochains mois, les galeries seront le seul lieu physique, qui pourront soutenir les artistes et nous, estime Hervé Loewenbruck. C'est la chose que nous allons avoir sur nous autres musées de concurrents. Le concurrent sera sûrement les ventes en ligne, mais cela devrait être maîtrisable ».

Un bénéfice indirect de la crise est la présence accrue des galeries sur Internet et les réseaux sociaux. Les salles de vente en ligne (en ligne) nous ont aidés depuis le début du confinement à permettre ainsi à quelques clés de visiter virtuellement des expositions et à développer des ventes en ligne », explique Niklas Stenning, directeur de la Galerie Chantal Crosset.

Si l'incertitude reste grande sur le devenir économique de nombre d'entre elles, il est fait à parier que, une fois la crise sanitaire terminée, les galeries continueront à investir la toile pour encourager le retour des collectionneurs dans leurs murs.

« Dans les prochains mois, les galeries seront le seul lieu physique, avec certaines maisons de ventes, à pouvoir soutenir les artistes »
HERVÉ LOEWENBRUCK, GALLISTE

ALEXIA LANTA MAESTRATI

Norbert Bisky PRESSE

Norbert Bisky PRESSE

M
EXCLUSIVE

«ΠΡΙΝ ΑΠΟ ΤΗΝ ΠΤΩΣΗ ΤΟΥ ΤΕΙΧΟΥΣ, ΟΙ ΜΟΝΕΣ ΧΩΡΕΣ ΠΟΥ ΕΙΧΑ ΕΠΙΣΚΕΦΘΕΙ ΗΤΑΝ Η ΠΟΛΩΝΙΑ ΚΑΙ Η ΟΥΓΓΑΡΙΑ, ΚΑΙ ΑΜΕΣΩΣ ΜΕΤΑ Η ΟΛΛΑΝΔΙΑ. ΟΤΑΝ, ΟΜΩΣ, ΕΠΡΕΠΕ ΝΑ ΕΠΙΛΕΞΩ ΜΙΑ ΧΩΡΑ ΕΝΤΕΛΩΣ ΔΙΑΦΟΡΕΤΙΚΗ ΑΠ' ΑΥΤΕΣ ΠΟΥ ΉΞΕΡΑ ΜΕΧΡΙ ΤΟΤΕ, ΑΠΟΦΑΣΙΣΑ ΟΤΙ Η ΧΩΡΑ ΑΥΤΗ ΘΑ ΗΤΑΝ Η ΕΛΛΑΔΑ».



PHOTO: J. B. B. / THE NEW YORK TIMES

— 88 —

M
EXCLUSIVE



Ποιος είναι οι πωλείς ή οι χώρες που κοσίζουν ιδιαίτερη θέση στη ζωή σου;

Και πρώτα το Βερολίνο, όπου περνά το μεγαλύτερο μέρος του χρόνου. Είναι μια πόλη πολύ ενδιαφέρουσα, ελεύθερη και ανεγκλιτική. Οι Βερολινέζοι δεν ενδιαφέρονται για το ποιος είναι ή για το πώς κριματά έχεις. Δεν εντυπωσιάζονται από τέτοια πράγματα. Στο Βερολίνο οι άνθρωποι σε παρατηρούν και σε κρίνουν από το πώς μιλάς, πώς συμπεριφέρεσαι, αν είσαι φιλικός ή όχι, αν αυτό που έχεις να προσφέρεις στην κοινωνία και τη ζωή. Αυτό μετράει και όχι η κοινωνική τάξη ή η καταγωγή σου. Άλλωστε από όλο τον κόσμο έρχονται να ζήσουν εκεί για να επανακαθορίσουν τον εαυτό τους.

Είναι μια από τις ελάχιστες πόλεις στον πλανήτη όπου, όταν κάποιος γυρνά να εγκατασταθεί εκεί, δέκα μήνες μετά έχει γίνει Βερολινέζος. Και αυτό είναι καταπληκτικό. Πέρα

από το Βερολίνο, αγαπά πολύ τη Μαδρίτη, όπου έχω μάλλιστα ένα δεύτερο σπίτι. Έχω ιδιαίτερους δεσμούς με την Ισπανία, όπως επίσης και με τον λατινοαμερικανικό κόσμο. Έχω περάσει πολύ καιρό στη Βραζιλία, έχω πάει στην Κολομβία, στο Μεξικό και σε άλλες χώρες της Λατινικής Αμερικής. Ο πολιτισμός και η νοσηρία των χωρών αυτών βρίσκονται στον αντίποδα του αυστηρού γερμανικού αντίματς κι αυτό με βοηθάει να βλέπω τα πράγματα από άλλη προοπτική, και ως άνθρωπος και ως καλλιτέχνης. Έπειτα είναι το Ισραήλ, όπου επίσης είχα ένα σπίτι για κάποιο διάστημα, και, τέλος, η Ελλάδα, η οποία είναι μια χώρα που αγαπά ιδιαίτερα.

Πότε πρόβατε για πρώτη φορά στην Ελλάδα;

Το 1990, επτά μήνες μετά την πτώση του Τείχους. Μια μέρα, ο παππούς μου κάλεσε όλα τα εγγόνια του και μας πρόβαρε τις οικονομίες του, ώστε να κάνουμε ο ή όχι, αν αυτό που έχεις να προσφέρεις είναι διαφορετικό από τον εαυτό σου. Έτσι βρεθήκαμε με μίσηδες καλλιές γερμανικά φράγκα - 500 σημερινά ευρώ περίπου - ποσό μεγάλο για την εποχή και για την ηλικία μου.

Πριν από την πτώση του Τείχους, οι μόνες χώρες που είχα επισκεφθεί ήταν η Πολωνία και η Ουγγαρία και αργότερα μετά η Ολλανδία. Όταν, όμως, έπρεπε να επιλέξω μια χώρα εντελώς διαφορετική απ' αυτές που ήξερα μέχρι τότε, αποφάσισα ότι η χώρα αυτή θα ήταν

η Ελλάδα. Έτσι μια μέρα πήρα το αεροπλάνο κι έφτασα στην Κα. Φανταζόταν τον ενθουσιασμό μου όταν πρωταντίκρισα το φως της Ελλάδας, το κρύα, τη θάλασσα της.

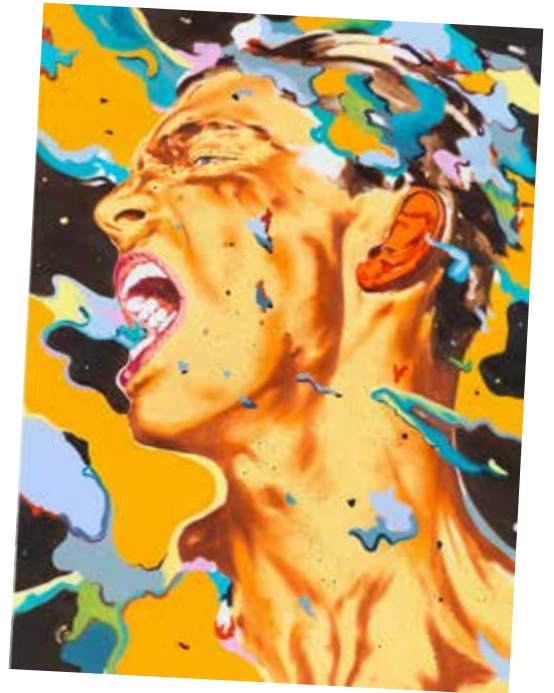
Θυμάμαι ακόμα την ευτυχία που ένιωθα όταν βγήκα από το μαρμό αεροπλάνο του γκισσο και μπήκα στο Λεωφόριο που καταβόταν προς την ακτή. Ήταν ένα θέαμα υπέροχο. Εκεί είδα και το πρώτο φανοστάσιο της ζωής μου! Έκτοτε επέστρεφα αρκετές φορές στη Ελλάδα, όπως η Άνδρος ή η Μίκκος. Τα ελληνικά νησιά είναι ο καλύτερος καλοκαιρινός προορισμός στον κόσμο. Το φως και τα κρημνά τους αποτελούν για μένα ανεξάντλητη πηγή έμπνευσης και φέρνουν τις καλλιτεχνικές μου αναζητήσεις.

Πώς θα τις διατυμώνατε λεκτικά; Πρώτα απ' όλα: Ζήσε τη ζωή σου όσο πιο ελεύθερα, όσο πιο έντονα μπορείς!

ΑΡΙΣΤΕΡΑ ΕΠΑΝΔ:
Μηνιαίο 2020,
σε ένα στυλ ανώτερο
100 x 80 cm.

— 90 —

MANCODE, Unkown 2020



M
EXCLUSIVE



INFO:
Cecilia Tompkin, 28 rue de Grenelle, Saint-Germain, 75003 Paris.
Η έκθεση θα διαρκεί μέχρι το τέλος Μαΐου. Μπορείτε να οργανωθείτε και τηλεφωνικά στο www.studiogroom.com
Credits: All images: Courtesy Cecilia Tompkin, Paris - Bruxelles © Aditya, Paris, 2020

— 91 —

Personalien

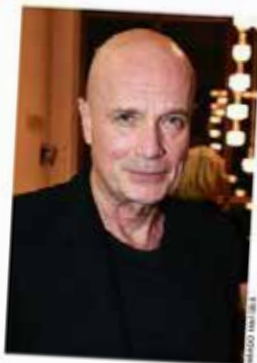
Peitschen aus Berlin

● Die Ausstellung sollte eine Hommage an die deutsche Hauptstadt werden, an ihr Nachtleben und ihre Klubs. Er habe die bedrohte Gegenwart Berlins darstellen wollen, sagte der Maler **Norbert Bisky**, 49, am 13. März in Paris, während er bei letzten Vorbereitungen in der Galerie Templon stand. Beigefarbene Latexvorhänge wie im Bergheim hängen in den kühlen, weiß gestrichenen Räumen. Neben Biskys Bildern wilder Sexpartys und Berliner Stadtscenen standen Turngeräte, »auf denen man viel Spaß haben kann«, so Bisky. Er hatte eigens angefertigte Lederpeitschen danebengelegt. »Vielleicht wird das alles schon bald Vergangenheit sein«, sagte Bisky, »eine Ära, die man nur noch retrospektiv betrachten kann, weil Investoren und Immobilienhändler dem gerade ein Ende setzen.« Da wusste er noch nicht, wie sehr die kommenden Wochen seine dunklen Ahnungen bestätigen würden. Einen Tag lang blieb die Ausstellung geöffnet, dann folgte der Shutdown. Erst seit Montag sind die Galerieräume nun wieder offen, trotzdem wurden fast 70 Prozent der Werke in der Zwischenzeit verkauft. Eine absolute Premiere, so heißt es bei Templon. Aber das Interesse sei so groß gewesen, dass die Galerie virtuelle Besuche der Ausstellung organisierte. »Wir hatten fast den Eindruck, als ob der Shutdown die Käufe beschleunigte. Die eingesperrten Sammler wollten sich wohl einfach etwas Gutes tun«, sagt Anne-Claudie Coric, Leiterin der Galerie. 854



KUNSTFOTOGRAFIE: JONAS MEYER

Norbert Bisky PRESSE



Nachkriegsjugend

● Der Schauspieler **Christian Berkel**, 62, arbeitet an der Fortsetzung seines 2018 erschienenen Bestsellers »Der Apfelbaum«. Der Roman, in dem der gebürtige Berliner von seiner Mutter und ihren jüdischen Wurzeln erzählt, verkaufte sich im deutschsprachigen Raum rund 250 000-mal und wurde in sieben Sprachen übersetzt. Die ARD plant, das Werk als Mehrteiler zu verfilmen. Der zweite Teil der auf drei Bücher ange-

legten Familiensaga trägt den Titel »Ada« und soll Mitte Oktober herauskommen. Berkel sieht ihn als Porträt jener Generation von Deutschen, die gegen Ende des Zweiten Weltkriegs zur Welt kamen, in der Adenauer-Zeit aufwuchsen und in den Sechzigern rebellierten. Die Titelheldin erlebt 1965 nach dem legendären Konzert der Rolling Stones in der Waldbühne mit, wie Jugendliche einen U-Bahn-Waggon demolieren. »Das sorgte damals für große Empörung, doch ausgerech-

net bei den Leuten, die ein Vierteljahrhundert vorher Europa in Schutt und Asche gelegt hatten«, sagt Berkel dem SPIEGEL. Er will in »Ada« von Menschen erzählen, die sich mit der Normalität des zivilen Miteinanders schwertun, weil sie vom Ausnahmezustand des Zweiten Weltkriegs geprägt sind. Ob er im Herbst auf Lesereise gehen kann, ist fraglich. Ab September soll Berkel wieder vor der Kamera stehen und wäre für die Zeit der Dreharbeiten in Quarantäne. 109

Norbert Bisky PRESSE

ARTFORUM, no date

NORBERT BISKY



View of "Norbert Bisky: Desmadre Berlin," 2020. Photo: B. Huet-Tutti.

Norbert Bisky

Until May 23 (Paris, 28 rue du Grenier-Saint-Lazare)

In this new series of works, German painter Norbert Bisky plunges us into the heart of his native capital city—the wild “Desmadre Berlin” of the inter-war period, a world of hedonism and anarchy whose traces are still to be found on the city’s walls today.